Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVI, n° 59.
Bruxelles, décembre 1950.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVI, nr 59.
Brussel, December 1950.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES STAPHYLINIDÆ.

II. — Notes sur les *Stilicus* africains,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

A. — ESPÈCES VOISINES DE *S. Schimperi* FAUVEL.

Parmi les *Stilicus* éthiopiens, *S. Schimperi* FAUVEL, *Katonæ* BERNHAUER et deux espèces nouvelles que nous décrivons ci-après, forment un petit groupe très homogène, reconnaissable au premier coup d'œil. Ils rappellent quelque peu les *Echiaster* et *Cheilaster* mais sont très brillants.

Ces espèces ont en commun : la tête grande, transverse, à yeux fort saillants, beaucoup plus grands que les tempes, le labre ample, à dents médianes régulières, parallèles, le pronotum court et épais, presque octogonal, avec 4 gros points équidistants en rangée transverse antébasilaire, les élytres généralement un peu plus longs que larges ensemble, la taille faible, les téguments lisses et brillants, comme vernissés, sans microsculpture (× 64).

Nous les réunissons sous le nom de *CEPHALOSTILICUS* n. subg. (type : *Stilicus Schimperi* FAUVEL).

Ce petit groupe semble occuper toute l'Afrique orientale entre les Tropiques du Cancer et du Capricorne. En effet, *S. Schimperi* FAUVEL est décrit de l'Afrique orientale anglaise (Kenya et Uganda) et de l'Abyssinie, *S. Gérardi* n. sp. a été capturé au Congo belge (Katanga), *S. Katonæ* BERNHAUER provient du pied du Kilimandjaro, nous en avons vu des spécimens du Congo belge (Katanga) et du Mashonaland : Salisbury (*cribel-*

latus FAUVEL i. litt.), quant à *lævissimus* n. sp. il est originaire de l'extrême Nord de l'Erythrée (Bogos). Il est fort probable que certaines de ces espèces, ou d'autres, nouvelles, étendront l'aire de dispersion du sous-genre loin vers le Sud.

On n'a absolument aucune donnée biologique sur ces espèces. Probablement s'agit-il de prédateurs errants, recherchant peut-être les endroits fort humides, comme la plupart des espèces du genre.

TABLE.

1. Ponctuation céphalique assez dense, au moins dans la région située entre le bord interne de l'œil et la bande médiane imponctuée; élytres unicolores... ... ... 2.
— Ponctuation céphalique très éparse; élytres à bande terminale jaune ... ... 3.
2. Ponctuation pronotale très dense, ne laissant qu'une bande médiane imponctuée, les intervalles bien moindres que les points... ... ... *Katonæ* BERNHAUER.
— Ponctuation pronotale éparse, les intervalles bien plus grands que les points ... ... *Schimperi* FAUVEL.
3. Ponctuation pronotale bien plus fine que celle de la tête; yeux environ trois fois aussi longs que les tempes... ... ... *lævissimus* n. sp.
— Ponctuation pronotale aussi forte que celle de la tête; yeux plus de cinq fois aussi longs que les tempes... *Gérardi* n. sp.

DESCRIPTIONS (1).

Stilicus Schimperi FAUVEL.

(Rev. d'Ent. 26, 1907, p. 31.)

Brun-noir très foncé, la marge terminale des élytres et la moitié postérieure du 5me tergite découvert diffusément plus claires, par transparence; appendices roux foncé, un peu plus clairs vers l'extrémité, pattes rousses, unicolores.

Tête large, transverse (yeux compris, labre exclu) 39 : 32, yeux énormes, près de 4 fois aussi longs (vus de dessus) que les tempes (♂ 20 : 6, ♀ 19 : 5), ces dernières fuyantes, les angles postérieurs complètement arrondis, la base tronquée en

(1) Toutes nos descriptions sont établies × 64.

ligne légèrement sinueuse au milieu. Ponctuation assez forte, profonde, assez éparse, plus serrée vers les yeux, plus écartée sur le front et la région occipitale, pas de plage frontale imponctuée, mais seulement une bande médiane longitudinale, de la largeur de 2-3 points. Pubescence formée de soies roussâtres, assez longues, subdressées et de quelques grandes soies noires dressées, au bord interne des yeux.

Antennes assez courtes, atteignant le tiers basilaire du pronotum, non épaissies vers le sommet :

1 : grand, aussi long que 2 + 3, aussi large que 10 ou 11 ;
2 : plus petit et bien moins large ;
3 : aussi long que 2, mais bien plus mince ;
4 à 7 : oblongs, de même largeur ;
8 : plus court, globuleux ;
9-10 : de même longueur que les précédents, mais plus larges, subcarrés ;
11 : allongé, acuminé, aussi long que 9 + 10.

Pronotum court, large, presque aussi large que long (28 : 29), les côtés se rétrécissant imperceptiblement vers l'arrière, à partir des angles latéraux, puis en courbe plus forte, très légèrement redressés avant la base et formant avec celle-ci des angles obtus, mais nets. Ponctuation de la densité et de la force de celle de la tête, laissant une large bande médiane imponctuée. Pubescence analogue à celle de la tête, quelques très grandes soies noirâtres, latérales.

Elytres, pris ensemble et mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe, à peine plus longs que larges (41 : 39), les côtés subparallèles, le sommet tronqué obliquement, les angles postéro-externes subarrondis. Ponctuation formée de quelques rangées longitudinales de points écartés, très fins et superficiels, portant des soies roussâtres, longues et subdressées, et dans la strie juxtasuturale, particulièrement vers l'avant, quelques points plus forts.

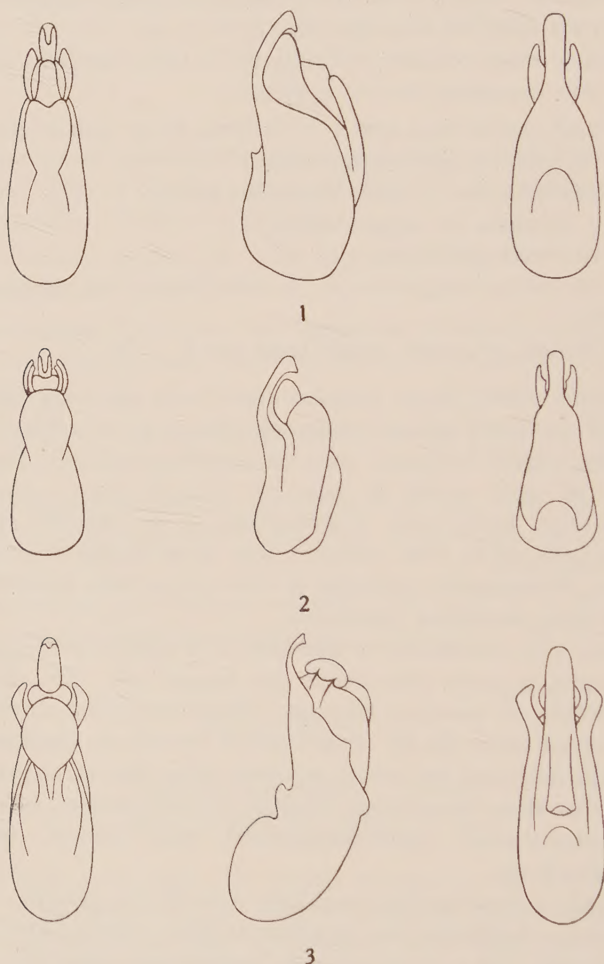
Abdomen à ponctuation analogue à celle des élytres, éparse, la dépression basilaire des premiers tergites découverts à ponctuation forte, dense et ruguleuse ; pubescence grisâtre, fine et couchée ; mêlée vers l'arrière, de soies roussâtres, plus longues et subdressées.

♂ : Bord postérieur du 6me sternite à échancrure triangulaire très peu profonde et occupant toute la largeur du sternite.

Edéage (fig. 1).

Longueur : 3,1 - 3,8 mm.

Nous avons examiné 4 exemplaires « ex typis » figurant dans la collection A. Fauvel, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, I. G. 17479 et étiquetés : 1 ♂ « Tchalenko, 4, Afr. or. angl. » ; 1 ♂, 2 ♀♀ « Abyssinie ».



Vues ventrale, latérale et dorsale de l'édéage de :
(× 100 environ)

Fig. 1. — *Stilicus (Cephalostilicus) Schimperi* Fauvel ;
Fig. 2. — *S. (Cephalostilicus) Katonæ* Bernhauer ;
Fig. 3. — *S. (Cephalostilicus) lævissimus* n. sp.

Stilicus Katonæ BERNHAUER.

(Ann. Mus. Nat. Hung. XIII, 1915, p. 127.)
(*cribellatus* FAUVEL i. litt.)

Brun-noir très foncé, la marge terminale du 5me tergite découvert à peine rougeâtre par transparence, antennes et palpes brun-roux foncé, les articles 9-11 des premières et la base des seconds d'un roux assez vif; pattes rousses, unicolores.

Tête large, transverse (yeux compris, labre exclu) 39 : 33, yeux très grands, bien plus longs (vus de dessus) que les tempes (♂ 17 : 6, ♀ 19 : 4), ces dernières fuyantes, formant un angle obtus à sommet arrondi avec la base, celle-ci à troncature droite. Ponctuation forte, profonde et serrée, bien isolée, sauf vers l'avant, le long de la ligne médiane, où quelques points confluent, les intervalles bien plus étroits que les points mêmes, sauf sur la région occipitale où les points sont écartés d'une largeur égale à la leur; ligne médiane imponctuée étroite, de la largeur de 1 1/2 à 2 points. Pubescence formée de fines soies noirâtres, subdressées et de quelques grandes soies noires, dressées, temporales.

Antennes assez courtes, atteignant la mi-longueur du pronotum, non épaissies vers le sommet :

1 : grand, aussi long que 2 + 3, plus large que 10 ou 11;
2 : de plus de la moitié moins long et bien moins large;
3 : un peu plus long que 2, mais bien plus grêle;
4 : oblong, un peu plus large que le sommet de 3;
5 : oblong, un peu plus court que le précédent;
6 : subcarré, de la largeur du précédent;
7 : carré, un peu plus large;
8 à 10 : à peine plus larges que les précédents, très légèrement transverses;
11 : allongé, acuminé, un peu plus long que 9 + 10.

Pronotum court, aussi large que long (27 : 27) de forme très semblable à celui de *S. Schimperi* FAUVEL. Ponctuation de la force et de la densité de celle de la tête, ne laissant qu'une bande médiane lisse, assez large, semblant relevée en bourrelet du fait de la force de la ponctuation sur le fond vernissé. Pubescence analogue à celle de la tête, avec quelques grandes soies noires dressées, latérales.

Elytres, pris ensemble et mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe, aussi longs que larges (36 : 36), les côtés subparallèles, le sommet tronqué obliquement, les angles postéro-

externes obtusément arrondis. Ponctuation de force moyenne, peu profonde, pas très serrée, portant des soies noirâtres, assez longues, bien plus longues que celles de la tête et subdressées, strie juxtasuturale avec quelques points postscutellaires plus forts.

Abdomen à ponctuation de la densité de celle des élytres, mais de force moitié moindre, celle de la dépression basilaire des premiers tergites découverts bien plus dense, plus forte, mais non ruguleuse ; pubescence de fines soies gris-noirâtre, subdressées.

♂ : Bord postérieur du 6me tergite subdroit, sans échancrure appréciable.

Edéage (fig. 2).

Longueur : 2,9 -: 3,2 mm (la description originale indique 3-3 1/2 mm).

Nous n'avons pu examiner les spécimens typiques, mais seulement 3 exemplaires déterminés par l'auteur (1 ♂, 2 ♀♀) et étiquetés : « Katanga : Katompe, 1/15-VI-1930, Dr. P. Gérard » in coll. du Musée du Congo belge et un ♂ de la collection Fauvel portant le nom i. litt. de « *cribellatus* Fauvel ».

Cette espèce se différencie de *S. Schimperi* Fauvel, par la ponctuation de l'avant-corps bien plus forte et plus dense, la ligne médiane imponctuée du pronotum paraissant surélevée et le 6me sternite du ♂ sans échancrure du bord postérieur.

Stilicus lævissimus n. sp. (fig. 4).

Brun rougeâtre assez foncé, le pronotum et les tergites 5-6 un peu plus clairs, extrémité des élytres largement (8 : 41) jaune rougeâtre, la séparation des deux teintes quelque peu rectiligne, mais diffuse ; appendices roux, pattes roux clair, unicolores.

Tête large, transverse (yeux compris, labre exclu) 44 : 37, bien plus large que le pronotum et un peu plus large que les élytres ; yeux très grands, près de 3 fois aussi longs (vus de dessus) que les tempes (20 : 7), celles-ci très fuyantes, ne formant pas d'angle distinct avec la base, cette dernière tronquée droit. Ponctuation fine, mais assez profonde, très éparse, un peu plus serrée vers le tiers antérieur, dans la partie comprise entre la ligne fictive passant par les 2/5 antérieurs des yeux et celle joignant les calus antennaires, cet espace divisé par une ligne médiane sublisse de la largeur environ de 3 points. Pubescence formée de quelques poils blond-roux subcouchés, particu-

lièrement vers l'occiput et de quelques grandes soies noirâtres temporales.

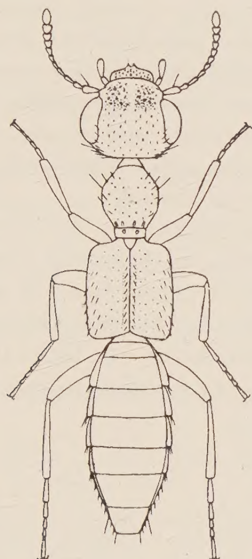


Fig. 4. — *Stilicus (Cephalostilicus) lævissimus* n. sp. (× 18 environ).

Antennes courtes, n'atteignant pas l'angle latéral du pronotum, épaissies vers le sommet :

1 : grand, moins long que 2 + 3, moins large que 10 ;

2 : de moitié plus court, nettement plus mince ;

3 : un peu plus long que 2, mais bien plus mince ;

4-5 : plus courts, oblongs ;

6-7 : subcarrés ;

8 à 10 : pas plus longs que les précédents, mais nettement plus larges, transverses ;

11 : épais, à peine aussi long que 9 + 10, mais aussi large que ceux-ci, acuminé obliquement vers le sommet.

Pronotum étroit, plus long que large (34 : 29), les côtés, en arrière de l'angle médian, d'abord subparallèles, puis se rétrécissant en faible courbe jusqu'au bord postérieur et formant avec celui-ci des angles peu tranchants. Ponctuation formée de rares points bien plus faibles que ceux de la tête, laissant une très large bande médiane imponctuée. Pubescence analogue à celle de la tête, mais un peu plus redressée, et de quelques grandes soies noires latérales.

Elytres, pris ensemble et mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe, très légèrement plus longs que larges (41 : 39), les côtés subparallèles, le sommet tronqué obliquement, les angles postéro-externes subarrondis. Ponctuation formée de quelques rangées longitudinales de fins points écartés et alternés d'où naissent des soies roussâtres assez longues, subdressées, et dans la strie juxtasuturale une rangée de points plus forts et plus serrés, portant des soies plus courtes et plus dressées, semblables à celles du pronotum.

Abdomen nettement rétréci vers l'arrière, à ponctuation fine, superficielle, assez dense, la base des premiers tergites découverts avec une dépression transversale à ponctuation nettement plus forte et plus profonde; pubescence couchée, au milieu analogue à celle du pronotum, et sur les côtés à celle des élytres.

♂ : Bord postérieur du 6me sternite très largement, mais peu profondément échancré.

Edéage (fig. 3).

Longueur : 3,4 mm.

Holotype : 1 ♂, étiqueté « Bogos, 1500 m, 6 à 8 », ex coll. A. Fauvel, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, I. G. N° 17479.

Cette espèce se sépare facilement des précédentes par la ponctuation de l'avant-corps nettement plus faible et plus éparse, celle de l'abdomen étant, par contre, bien plus dense, par les antennes nettement épaissies vers le sommet et la coloration générale plus claire avec les élytres bicolores.

Stilicus Gérardi n. sp.

Brun rougeâtre très foncé, le pronotum et les élytres légèrement plus pâles, ces derniers à extrémité portant une bande transversale jaune, assez large (6 : 37), la séparation entre les deux teintes, rectiligne et assez nette; appendices roux, les articles 4-9 des antennes un peu plus sombres; pattes jaune-testacé, avec les genoux et les tibias très légèrement plus foncés.

Tête large, fort transverse (yeux compris, labre exclu) 45 : 34, beaucoup plus large que le pronotum et nettement plus large que les élytres; yeux énormes, plus de cinq fois aussi longs (vus de dessus) que les tempes (22 : 4), celles-ci très fuyantes, ne formant pas d'angle à leur rencontre avec la base, cette dernière tronquée droit. Ponctuation assez fine, mais bien impressionnée, très éparse, assez régulièrement répartie et ne laissant qu'une plage médiane centrale imponctuée, très mal

définie. Pubescence formée de quelques fines soies noirâtres, couchées et de quelques grandes soies noires occipitales.

Antennes courtes, atteignant à peine le tiers antérieur du pronotum, un peu épaissies vers le sommet :

1 : grand, plus long que 2 + 3, presque aussi large que 10 ;

2 : bien plus court et plus mince, plus court que 3, mais plus large ;

3 : allongé, de moitié de la longueur de 1 ;

4 : oblong, de la longueur de 2 ;

5 : oblong, plus court que 4, mais de la largeur de 3 et 4 ;

6 : subglobuleux, de la longueur du précédent, mais plus large ;

7-8 : globuleux, subtransverses, un peu plus courts que les précédents ;

9-10 : légèrement, mais nettement transverses, de la même longueur que 7 et 8 ;

11 : épais, de la même largeur que les précédents, un peu plus long que 9 + 10, acuminé vers le sommet.

Pronotum assez court, un peu plus long que large (33 : 29), les côtés rétrécis en courbe faible de l'angle latéral au rebord basilaire et formant avec celui-ci des angles largement obtus. Ponctuation fort éparse, formée de points de force analogue à ceux de la tête, légèrement plus denses que ceux-ci, et de deux rangées longitudinales de points identiques, mais plus serrés, délimitant une bande médiane imponctuée, de la largeur de 5-6 points. Pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres, pris ensemble et mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe, à peine plus longs que larges (37 : 35), les côtés subparallèles, le sommet tronqué obliquement, les angles postéro-externes obtus. Ponctuation formée de quelques rangées écartées de fins points très distants les uns des autres et alternés, portant des soies brun-noir, longues et subdressées, et d'une rangée de points identiques, mais plus serrés, dans la strie juxtasuturale, ces points portant des poils dressés, beaucoup plus courts.

Abdomen à ponctuation très fine, superficielle et assez dense, la base des premiers tergites découverts à impression transversale garnie d'une ponctuation bien plus forte et moins dense ; pubescence très sombre, extrêmement fine, couchée, les pleurites portant des soies noirâtres dressées, nettement plus fortes et plus longues.

♂ inconnu.

Longueur : 3,7 mm.

Holotype : 1 ♀, étiqueté : « Katanga : Katompe, 1/15-VI-1930, Dr. P. GÉRARD » in coll. Musée du Congo belge.

Cette espèce ressemble fortement à la précédente, cependant elle s'en sépare facilement par la tête bien plus transverse, les yeux beaucoup plus grands par rapport aux tempes et la ponctuation pronotale de la même force que celle de la tête. La densité de la ponctuation céphalique et la coloration élytrale la différencient immédiatement des *S. Schimperi* et *Katonæ*.

B. — UNE ESPÈCE NOUVELLE D'AFRIQUE DU SUD.

Stilicus Kochi n. sp. (2).

Entièrement brun-rouge extrêmement foncé, quelque peu plus clair sur les élytres, abdomen brun-jaune à partir du tiers postérieur du 5[me] tergite découvert, antennes, palpes et pièces buccales roux ; pattes jaune-roux.

Tête subcarrée, à peine plus large que longue, yeux inclus, labre exclu (42 : 40), yeux moyens, pas particulièrement saillants, un peu plus longs que les tempes (15 : 13), celles-ci très légèrement fuyantes, faiblement courbes, ne formant pas d'angle avec la base qui est bisinuée ; brillante, nonobstant une forte, dense et profonde ponctuation ombiliquée, sur fond lisse, ne laissant libres que les calus antennaires et l'extrême bord antérieur, cette ponctuation devient plus fine, simple et quelque peu superficielle vers l'emplacement des angles postérieurs ; ici apparaît une très faible réticulation, pas de trace de ligne médiane ; pubescence peu serrée formée de fins poils sombres couchés, entremêlés de grandes soies noires dressées. Labre large, transverse, sans angles latéraux, les dents médianes petites, mais bien nettes. Mandibules pas particulièrement fortes, la gauche tridentée, à dent médiane plus faible, la droite avec quatre dents, les deux intermédiaires plus petites, pas de molaire basilaire.

Antennes assez courtes, à peine épaissies vers le sommet, atteignant environ la moitié du pronotum :

1 : grand et large, nettement plus court que 2 + 3, aussi long que 3 + 4 ;

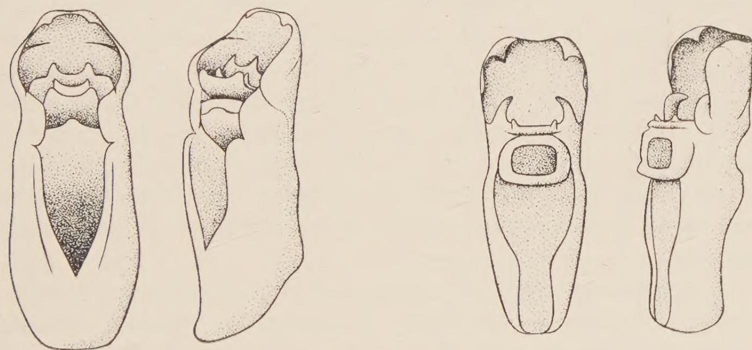
2 : allongé, un peu plus mince que le précédent ;

3 : allongé, de la longueur de 2, bien plus mince, surtout à la base ;

(2) Nous dédions cette espèce à M. C. KOCH, du Transvaal Museum, de Pretoria (South Africa), qui nous l'a soumise.

4-5 : oblongs, de la largeur de 3, mais beaucoup plus courts ;
6-7 : subglobuleux, de la longueur des précédents, mais légèrement plus larges ;
8-9 : légèrement transverses, aussi longs que 7, mais un peu plus larges ;
10 : un peu plus transverse, de même longueur, mais plus large ;
11 : assez court, plus court que 9 + 10, acuminé vers le sommet, aussi large que 10, mais à peine aussi large que 1.

Pronotum assez allongé, nettement plus long que large (35 : 31), les côtés convergeant en très faible courbe des angles latéraux vers la base, non sensiblement redressés avant celle-ci et formant avec elle des angles obtus peu marqués, base nettement rebordée ; brillant, à ponctuation ombiliquée analogue à celle de la tête, mais légèrement plus forte, ligne médiane lisse et brillante assez large, de la largeur de 2-3 points, sillonnée superficiellement sur presque toute sa longueur ; pubescence fine, sombre, couchée, dirigée obliquement vers l'avant et l'intérieur, 4 grandes soies noires marginales dressées.



5 6

Vues ventrale et latérale de l'édéage de : (× 100 environ)
Fig. 5. — *Stilicus Kochi* n. sp.
Fig. 6. — *S. capicola* SACHSE.

Elytres, pris ensemble et mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe, subcarrés, à peine plus longs que larges (43 : 42), les côtés subparallèles, le sommet à troncature à peine oblique, les angles postéro-externes obtus, mais marqués, avec une légère dépression de part et d'autre, ainsi qu'en arrière, de la région scutellaire, ce qui la fait paraître surélevée, la dépres-

sion postscutellaire se prolonge de part et d'autre de la suture en un étroit sillon plus ou moins profond, de ce fait la suture paraît quelque peu cariniforme; assez brillants, avec une très fine microsculpture obsolète; ponctuation un peu plus faible que celle du pronotum, mais non ombiliquée et beaucoup moins dense, les intervalles sensiblement égaux à deux fois la largeur d'un point; pubescence sombre, fine, longue et couchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen assez court, les 3 premiers tergites découverts avec une profonde impression basilaire garnie de très gros points enfoncés, quelques points analogues à la base du tergite suivant, le restant de la surface à ponctuation fine, dense et bien impressionée, quelque peu ruguleuse; pubescence sombre, assez longue, dense et couchée. Pattes assez courtes, les tarses postérieurs plus courts que les tibias, les tarses antérieurs non élargis.

♂ : Bord postérieur du 6me sternite avec une petite échancrure médiane, triangulaire, peu profonde.

Edéage : fig. 5.

Holotype : ♂ : Afrique du Sud : Capland, George, 21-XI-1901, Dr Brauns; in coll. Transvaal Museum, Pretoria.

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine, in coll. Transvaal Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette intéressante espèce ressemble beaucoup à *S. capicola* Sachse, mais celui-ci a une étroite bande terminale jaune aux élytres, les yeux quelque peu plus petits que les tempes, la ponctuation de l'abdomen nettement moins serrée et un édéage bien différent.

S. capicola a une très vaste aire de dispersion allant de l'Afrique du Sud à l'Abyssinie. L'espèce est sujette à certaines variations dans la forme de la tête, la force et la densité de la ponctuation, ainsi que dans la longueur des élytres, mais l'édéage reste identique.

Par l'examen du type, conservé au Musée du Congo belge, à Tervueren, j'ai pu me rendre compte que *S. Ghesquièrei* Bernhauer était synonyme de *S. capicola* Sachse; l'édéage, notamment, correspond parfaitement.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.
Institut des Parcs nationaux du Congo belge.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles